

Je verrai toujours vos visages

Après "Pupille," Jeanne Herry revient avec son troisième long-métrage de 1h58, "Je verrai toujours vos visages."

"Je verrai toujours vos visages" raconte l'histoire de Chloé Delamare (Adèle Exarchopoulos), une victime d'inceste. Suite à la libération de son frère Benjamin Delamare (Raphaël Quenard), son agresseur, elle décide de demander une rencontre avec lui pour établir des accords sur leurs lieux de fréquentation et pour faire progresser son processus de guérison, avec l'aide d'une médiatrice, Judith (Élodie Bouchez), qui est là pour faciliter la communication entre les deux parties, ainsi que pour garantir leur bien-être.

Pendant ce temps, nous suivons Nassim (Dali Benssalah), Issa (Birane Ba) et Thomas (Fred Testot), condamnés pour vols avec violence, qui rentrent dans un dialogue avec Grégoire (Gilles Lellouche), Nawelle (Leïla Bekhti) et Sabine (Véronique Frumy), victimes de cambriolages, de braquages et de vols à l'arrachée. Cette interaction est encadrée par Fanny (Suliane Brahim) et Michel (Jean-Pierre Darroussin) dans le cadre de la Justice Restaurative.

Un des points forts du film est son histoire. Le film présente deux intrigues distinctes, celle de Chloé et celle du groupe, mais elles sont développées de manière équilibrée. Le film prend le temps de raconter chaque histoire tout en maintenant un rythme captivant. Les dialogues sont si bien écrits qu'ils donnent l'impression d'être improvisés, ce qui renforce le réalisme du film.

Les acteurs sont un autre point fort du film. Ils incarnent leurs rôles de manière remarquable, transmettant efficacement les émotions de leurs personnages. Que ce soit la tristesse, la colère ou la douleur, les acteurs parviennent à faire ressentir ces émotions aux spectateurs.

La réalisation accompagne également brillamment les acteurs en se rapprochant d'eux pour capturer les détails, comme la transpiration due au stress ou les larmes d'émotion. Cela ajoute encore à l'authenticité du film.

En conclusion, "Je verrai toujours vos visages" explore la Justice Restaurative comme un combat intérieur entre les victimes et les auteurs de crimes, ainsi que le rôle crucial des professionnels qui les encadrent. Ce film, bien qu'étiqueté comme drame, est en réalité un film d'action où les mots remplacent les coups de poing.

Sam Mpendubundi